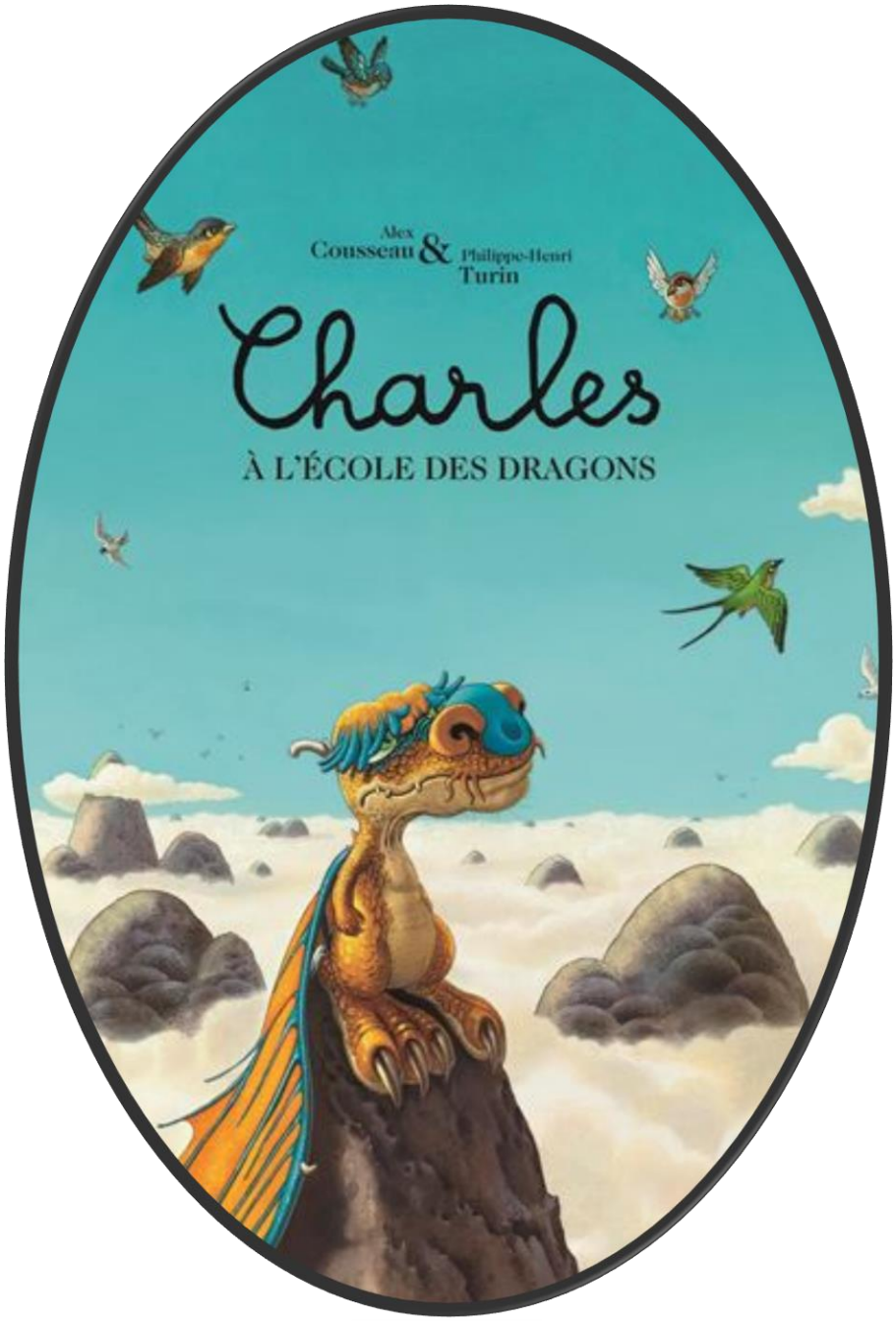
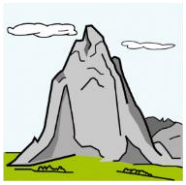
Charles à l'école des dragons

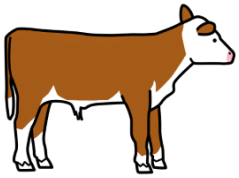


Charles à l'école des dragons

1

Une montagne 

Un nid

Un veau 

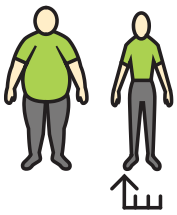
9 avril 1821. Au sommet d'une **montagne**, sur un **nid** de graviers, un dragon va naître.

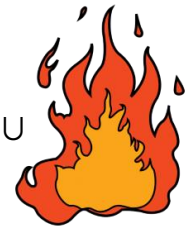
Le **voilà**! C'est un bébé. C'est Charles: petits yeux, fine moustache, ventre maigrichon. Le tout à peine plus gros qu'un veau. Et ses pieds. Larges et griffus. Et ses ailes. Majestueuses.

Charles à l'école des dragons

2

Des ailes

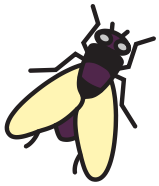
Maigrichon 

Du feu 

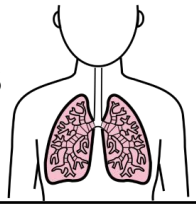
Charles grandit. Ses pieds, ses ailes se développent. Son imagination aussi. Charles aime les poésies tristes. Sinon, Charles est toujours aussi **maigrichon**.. Jusqu'au jour où son papa l'accompagne à l'école. Charles doit apprendre à voler et à cracher **du feu**. Mais les autres sont très différents de lui. Aucun n'a de si grandes ailes, aucun n'a son imagination.

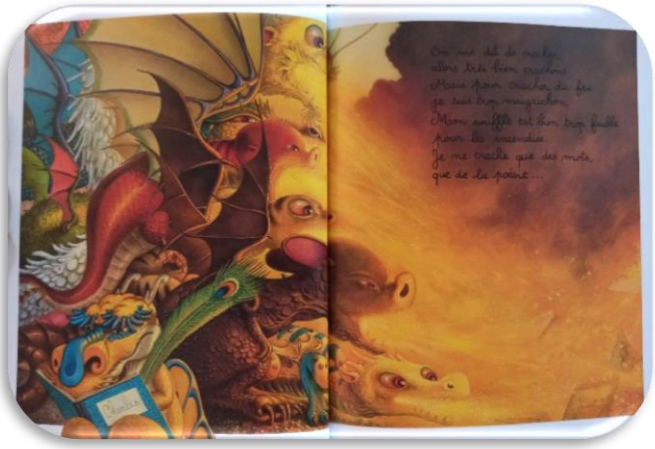
Charles à l'école des dragons

3

Une mouche 

Les cahiers

Les poumons 

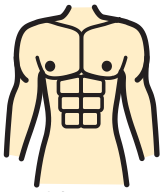


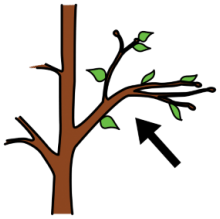
Les autres disent que Charles parle bizarrement. On le surnomme « le poète ». Tous le boudent. Excepté une **mouche** attirée par l'odeur de ses pieds.

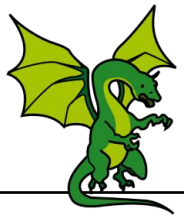
- Pour cracher du feu, dit la maitresse, vous ouvrez la gueule en grand. Vous gonflez vos **poumons**. Et ensuite… vous craaachez! » Au début, les petits dragons noircissent leur **cahier** page après page. Puis très vite, chacun brûle un cahier par jour. Sauf Charles qui écrit.

Charles à l'école des dragons

4

Des muscles 

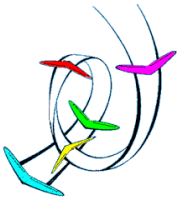
La branche 

Un dragon 

Vient l'heure d'apprendre à voler. Pour de si grandes ailes, il faudrait à Charles des **muscles** de titan. La maitresse a beau lui dire de grimper sur la **branche** la plus haute pour prendre de l'élan, Charles finit toujours par terre, sous les rires des autres **dragons**. Tous les jours, Charles rentre de l'école à pied. Tête basse, il traîne ses ailes derrière lui.

Charles à l'école des dragons

5

Des loopings 

Une bibliothèque

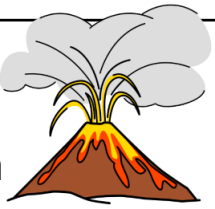
Des allergies

L'hiver passe. Les petits dragons apprennent à faire des loopings. Au deuxième trimestre, ils peuvent brûler une bibliothèque en un seul crachat. Excepté Charles,. Arrive le printemps et ses allergies. Charles en est écœuré.

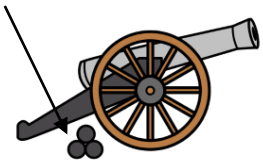
A la fin du troisième trimestre, pour la fête de l'école, Charles a déjà rempli 18 cahiers de poésies. Et il se sent toujours si seul.

Charles à l'école des dragons

6

Un volcan 

Une explosion

Un boulet 

Parce que les autres petits dragons continuent de se moquer de lui, Charles s'enfuit. Il s'arrête au bord d'un volcan. En entendant Charles, le volcan se met à trembler. Une épaisse fumée jaillit de son cratère... VLABADABOUM!

L'explosion projette Charles dans les airs, comme un boulet de canon. Un instant, il semble flotter au-dessus des nuages, puis il retombe.

Charles à l'école des dragons

7

Le cœur

Un ange

Des acrobaties

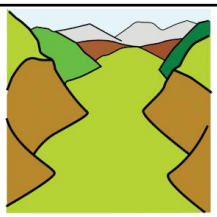
Dans sa chute, il serre son cahier de poésies contre son **cœur**.

- Nous sommes dimanche, lui dit une toute petite voix.
- Qui a parlé? demande Charles. <u>Un</u> **ange**?
- Ce n'est que **moi**, répond la mouche. Qu'attends-tu pour voler? Regarde mes ailes, elles sont minuscules, et pourtant je vole. Je fais même des **acrobaties**.

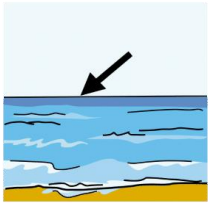
Alors Charles lâche son cahier. Il déploie ses ailes, immenses. L'air fait le reste. « Je plane, je plane! » hurle Charles.

Charles à l'école des dragons

8

La vallée 

Un feu d'artifice

L'horizon 

A la fête de l'école, tout le monde lève la tête. Une tâche sombre masque le sole . C'est Charles. Il fait nuit dans la vallée. « Le poète! C'est Charles! » crient les petits dragons.

- Il faut fêter ça! dit la maitresse.

Et profitant de la nuit, elle déclenche des feux d'artifice. Les fusées explosent. Tout le monde éclate de joie. Charles est assez grand pour visiter le monde. Alors, poursuivant son chemin, il disparaît à l'horizon plein de promesses.

Le monde est si moche, cher papa, chère maman,
Regardez l'horizon et dites moi si je mens.
Ignobles cieux, horribles monts, vilaines vallées,
Tant de misère et de laideur, c'est dur à avaler…

J'ai le corps d'une gazelle mais je suis un dragon.
Regardez bien mes ailes, écoutez mon jargon…
Voyez mes pieds pareils à deux grosses pastèques,
N'importe quel orteil je le transforme en steak.

Riez, riez, petits dragons, de me voir sur les fesses
Mais bientôt je volerai, ça j'en fais la promesse.

Les fleurs sentent mauvais, le soleil tape à l'œil
Ce bonheur ridicule a une odeur de deuil
Les gazouillis d'oiseaux me donnent la nausée
Et ces couleurs vulgaires… comment peut-on oser?

Ô montagne qui crache le feu,
Ô gigantesque gouffre
Si tu pouvais te taire un peu,
Tu entendrais combien je souffre…

Adieu maman! Adieu papa!
Adieu monde cruel et sans joie
Cette fois c'est bel et bien fini,
Je vais mourir un mercredi…

Qu'ils ont l'air bête. Qu'ils sont bas.
Vu d'en haut on ne voit que leurs têtes
Chacun semble si plat
On dirait des omelettes…

On me dit de cracher alors très bien crachons.
Mais pour cracher du feu je suis trop maigrichon.
Mon souffle est bien trop faible pour les incendies
Je ne crache que des mots, que de la poésie.